

Bulletin

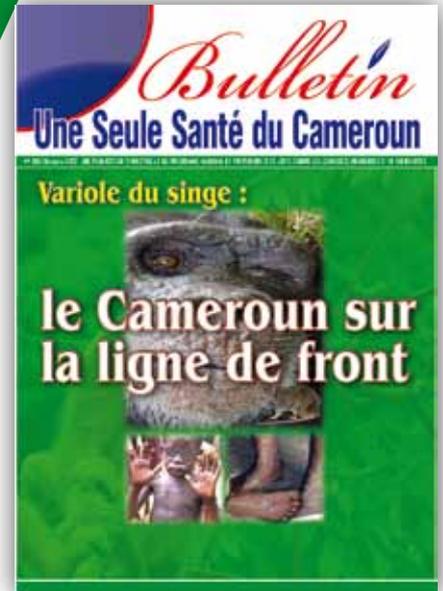
Une Seule Santé du Cameroun

N° 003/Octobre 2022 . UNE PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU PROGRAMME NATIONAL DE PREVENTION ET DE LUTTE CONTRE LES ZONNOSES EMERGENTES ET RE EMERGENTES

Variole du singe :

**le Cameroun sur
la ligne de front**





Editorial

- ▶ Variole du singe : le potentiel épidémique en croissance! 3

En Bref

- ▶ Analyse et cadrage des outils de formation *Une Seule Santé*
- ▶ La variole du singe, Urgence de Santé Publique de Portée Internationale
- ▶ Le plan national de communication sur les risques finalisé
- ▶ The governance manual of the cameroon *one health* platform validated..... 4

Coordination

- ▶ From Zoonoses Programme to *One Health* Platform.....5

Variole du singe

- ▶ World Zoonoses Day : Monkeypox on the front page.....6
- ▶ Variole du Singe : Intensifier la recherche des cas suspects7
- ▶ Variole du Singe : Evaluer les capacités de riposte du Cameroun8
- ▶ La Variole du singe : Des directives de surveillance désormais élaborées.....9

Coordination

- ▶ Variole du singe..... 10

Formation

- ▶ Bloggers and web publishers trained in the prevention of zoonoses 11
- ▶ L'approche *Une Seule Santé* poursuit sa conquête du triangle national 12

Surveillance

- ▶ Fièvres hémorragiques de Lassa et Ebola :
Quels risques pour le Cameroun ?.....13
- ▶ Atelier de coordination de la surveillance fondée sur les événements14

Etude

- ▶ More than 2.8 billion CFA francs from benefits using the "*One Health*" approach in 2016.....15
- ▶ Les populations d'Edéa face à l'hésitation vaccinale.....16

Communication

- ▶ Une stratégie de communication pour le changement de comportement bientôt disponible
- ▶ Cerner les comportements des populations pour des messages plus efficaces ... 17
- ▶ Des procédures opérationnelles standard pour la CREC.....18
- ▶ The Zoonoses Programme extends its digital reach.....19

Directeur de publication

Sali Ballo,
Coordonnateur du Comité
Technique du Programme Zoonoses

Coordonnateurs éditoriaux

Dr. Conrad Nkuo,
Secrétaire Permanent
Elisabeth Dibongue,
Secrétaire Permanent Adjoint

Coordonnateur de la Rédaction

Damaris Djeny Ngando (MINCOM)

Ont collaboré à la rédaction

Dr. Jean-Marc Feussom (MINEPIA),
Dr. Dalida Ikoum (PNPLZER),
Dr. Crystella Cha-ah (PNPLZER),
Dr. Abdoul Wahhab (PNPLZER), Thierry
Didier Kuicheu (PNPLZER), Berthe
Clémence Ngo Mpan (PNPLZER),
Gladys Limnyuy (PNPLZER),
Friede Ngo Billong (MINCOM), Claude
Landry Andela (MINCOM),
Collins Numvi (PNPLZER),

Maquette et Infographie

Canisuis Ful Komtangi

Crédit photo

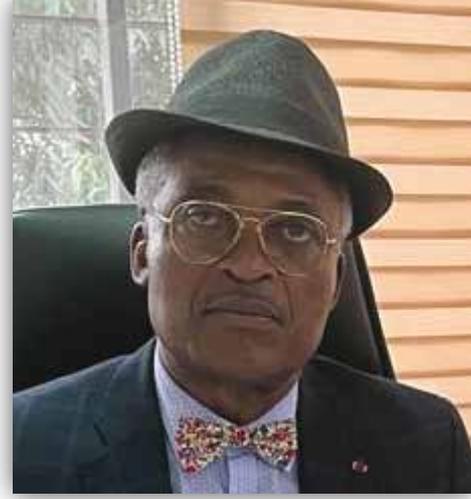
Thierry Didier Kuicheu, Collins Numvi,
PNPLZER, Google images

Edition

PNPLZER

Impression

PNPLZER



Variole du singe : le potentiel épidémique en croissance!

Les systèmes sanitaires n'ont pas fini de se remettre des bouleversements causés par la Covid-19 que des flambées de cas de variole du singe sont notifiés ici et là dans le monde. La variole du singe est une zoonose virale (transmise à l'homme par les animaux), qui peut également se transmettre d'une personne à une autre par contact étroit avec une personne infectée.

Bien que la variole du singe ne soit pas une maladie nouvelle dans le paysage épidémiologique, il n'en demeure pas moins que la situation actuelle est inquiétante, d'une part à cause des cas d'émergence en occident et d'autre part à cause des flambées observées ces derniers mois dans les pays d'Afrique reconnus endémiques, tel que le Cameroun.

En effet, il y'a quelques mois, des cas de variole du singe ont été signalés à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) dans plusieurs pays non endémiques et qui n'avaient jamais connu de cas auparavant. De ce fait et au vu de la rapide propagation du virus, l'OMS a déclaré la variole du singe Urgence de Santé Publique de Portée Internationale, le 23 juillet 2022. Il s'agit du plus haut niveau d'alerte de l'OMS, qui y a eu recours la dernière fois pour la covid 19.

Pour le cas de notre pays, des cas sporadiques sont enregistrés depuis quelques années, mais les flambées de cas observées depuis le début de l'année nous interpellent à nous mobiliser davantage afin de réduire la transmission locale et limiter le risque de propagation internationale.

Aussi, les efforts multiples sont consentis par les acteurs de la plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun à travers les différentes administrations sectorielles telles que les ministères en charge de la santé humaine, animale et environnementale en collaboration avec les organisations de la société civile et les partenaires techniques et financier. Ces efforts visent à détecter précocement et répondre rapidement à tout cas de variole du singe dans notre pays. Un accent particulier est mis sur les investigations multisectorielles, la prise en charge hospitalière de tous les cas et la sensibilisation des populations à l'observance des comportements sains.

A la suite de la Covid 19, les flambées de cas de variole du singe montrent que les menaces sanitaires globalement et les maladies zoonotiques particulièrement sont en croissance. Ainsi, nous devons prendre conscience que nos systèmes continueront de subir les effets néfastes des aberrations qui surviennent à cause des déséquilibres à l'interface Homme-animal-environnement, si la coordination, la communication et la collaboration ne sont pas renforcées, tel que le recommande le référentiel *Une Seule Santé* ●

Bonne lecture !

Dr Etoundi Mballa G. Alain,

Directeur de la Lutte contre la Maladie,
les Epidémies et les Pandémies au MINSANTE,
Membre du Comité technique du Programme Zoonoses

ANALYSE ET CADRAGE DES OUTILS DE FORMATION UNE SEULE SANTE

C'est à la faveur du partenariat avec la GIZ, à travers le projet PPOH que le Programme Zoonoses a mené un atelier d'analyse et de cadrage des outils de renforcement des capacités sur l'approche Une Seule Santé au Cameroun, du 07 au 09 septembre 2022. Objectif, avoir des outils standards de formation sur l'approche Une Seule Santé. En effet, le Programme envisage désormais d'avoir des documents standardisés de formations (aussi bien pour les facilitateurs que pour les apprenants), avec des programmes correspondants aux cibles à toucher du niveau stratégique au niveau opérationnel, en intégrant les communautés. En rappel, l'insuffisance des outils de formation des acteurs à cette approche reste un défi majeur non seulement au niveau des pays désireux de l'appliquer, mais aussi au niveau mondial pour la prévention et la gestion des risques sanitaires.

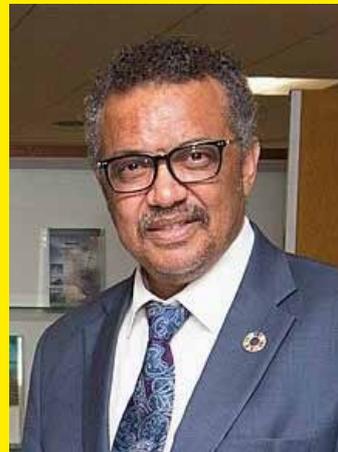
LE PLAN NATIONAL DE COMMUNICATION SUR LES RISQUES FINALISÉ

Les acteurs de la plateforme étaient réunis les 19 et 20 septembre 2022 à Ebolowa pour finaliser l'élaboration de la stratégie nationale de Communication sur les Risques et Engagement Communautaire (CREC) selon l'approche *Une Seule Santé*. Initiée en mai dernier, cette activité avait pour objectif de disposer d'une stratégie CREC au Cameroun avant la fin de cette année. Une initiative menée par le partenariat entre la plateforme Une Seule Santé du Cameroun et Breakthrough ACTION à travers le projet Global Health Security Agenda (Programme mondial de sécurité sanitaire). En rappel, la disposition de ce document est une recommandation de l'Évaluation Externe Conjointe de septembre 2017, en vue de permettre au pays de réagir en cas de survenue d'une urgence sanitaire. Les prochaines étapes de ce processus prévoient l'organisation d'une session de relecture et de validation de la stratégie nationale de la CREC.

La variole du singe, Urgence de Santé Publique de Portée Internationale

Maladie zoonotique virale dont le premier cas humain a été identifié au Zaïre en 1978. Elle est endémique dans certains pays d'Afrique Centrale

En Mai 2022 le Royaume-Uni a notifié son premier cas de variole du singe, par la suite plusieurs pays non endémiques et qui n'avaient jamais connu des cas auparavant ont notifié à leurs tours des cas de variole du Singe. Compte tenu du risque de propagation internationale de cette zoonose et du nouveau mode de transmission encore mal élucidé, le Directeur Général de L'OMS a déclaré cette épidémie de variole du singe comme une Urgence de Santé Publique de Portée Internationale (USPPI) le 23 Juillet 2022.



Pour faire face à cette USPPI l'OMS recommande : d'intensifier la surveillance et les mesures de santé publiques ; de renforcer la gestion clinique, la prévention et le contrôle des infections dans les hôpitaux.

The governance manual of the Cameroon One Health platform validated

This was the outcome of a workshop that took place for two days September 29 to 30, 2022. This workshop was to finalize a process initiated last year 2021, whose objective was to develop a governance manual and to have it technically validated by the stakeholders of the *One Health* platform. This governance manual is the governance guide of the *One Health* platform, which describes the roles and responsibilities of all the actors of the platform as well as the concept of operations for optimal multisectoral and interdisciplinary collaboration. This guide will be used by the actors of the Cameroon *One health* Platform as well as its partners to ensure structured and seamless collaboration.

From Zoonoses Program to *One Health* Platform

For two days, from August 2nd to 3rd 2022, a consultation workshop was held in Mbalmayo, aimed at revising the regulatory framework of the National Programme for the Prevention and Fight against Emerging and Re-Emerging Zoonoses.

With the technical support of Medicine, Technologies and Pharmaceutical Services (MTaPS) and funds from USAID, this workshop saw the participation of representatives from the Prime Minister's Office, the Technical Committee of the Programme, members of the Permanent Secretariat, sector ministries and Technical and Financial Partners, following the instructions of the Strategic Orientation Committee during its 7th ordinary session held on the 15th of March this year.

Upon its creation in 2014, the Zoonoses Programme through its statutory order, was charged with the prevention and fight against emerging and re-emerging zoonoses, having as one of its missions to ensure the promotion and appropriation of the "*One Health*" approach through a multi-sectoral and multi-actor approach and becoming the first tool to implement the National *One Health* Strategy developed in 2012.

However, though playing the role of the National *One Health* platform as outlined in its missions, the current scope of the Zoonoses Programme, does not give it enough room to coordinate other contemporary public health threats that necessitate the use of the *One Health* approach such as antimicrobial resistance, food



safety and other environmental challenges.

Nevertheless, given the current health challenges and the requirements of the International Health Regulations (IHR 2005), the Terrestrial Code of the World Organisation of Animal Health (WOAH) and the conventions on environmental protection which Cameroon has ratified, the *One Health* platform or the Multisectoral Coordination Mechanism must be sufficiently robust to englobe all the emerging issues raised. Furthermore, from the experiences learnt from the current Covid 19 pandemic, the international community is advocating for a new health security order, which entails the use of the *One Health* framework to manage public health events in a holistic manner. Also, many technical and financial partners are now using the *One Health* approach to implement their activities and are faced with a problem of coordination, hence it is urgent to have a *One Health* platform with a precise and clear legal framework outlining its scope and prerogatives.

At the end of the workshop proposals to revise the regulatory framework were made and sent to the leadership of the programme ●



World Zoonoses Day : Monkeypox on the front page

On July 6th 2022, Cameroon joined the rest of the world to celebrate the World Zoonoses Day, an opportunity to raise awareness about diseases that can spread between animals and humans and to conduct activities aimed at minimizing the risks involved in the future. In Cameroon, the day was celebrated under the theme: "Together, let's fight against Monkeypox".

The emphasis on Monkeypox, which is one of the ten priority zoonoses in Cameroon, was justified by its epidemiological situation since the beginning of 2022, with outbreaks registered in the Centre, South West, North West, East and South Regions of the country. The celebration was marked by a series of activities notably awareness raising on the prevention and control of zoonoses with emphasis on Monkeypox, through multisectoral activities carried out during the week of July 2 to 6, 2022 in Yaoundé.

These activities included a sports walk that was aimed at sensitizing the public on the risks of zoonotic diseases and the methods of prevention through the wearing of t-shirts carrying key messages and the distribution of flyers especially to journalists for the relay of the right information to the public.

On the other hand, forty members of Civil Society Organizations (SCOs) from the bi-modal agro-ecological zone were trained on the prevention



and control of zoonoses and risk communication with emphasis on Monkeypox. The outcome of the training was to empower the SCOs to carry out community outreach activities aimed at sensitizing the local population on zoonoses, risks related to zoonoses and the methods of prevention and control, with a special focus on Monkeypox.

Five topics were covered by the presentations made at the round table conference, that wrapped up the celebration. These were: Monkeypox in animals presented by the Department of Veterinary Services, Monkeypox in humans, the role of the laboratory in the surveillance of the disease in humans presented by 'Centre Pasteur du Cameroun', a review of zoonotic disease research in Cameroon with a focus on Monkeypox presented by the National Veterinary Laboratory and the risks posed by wildlife trade in the transmission of Monkeypox presented by TRAFFIC. The situation of Monkeypox in Cameroon was also presented through a documentary produced by the Zoonoses Programme and Breakthrough Action with the financial support of USAID.

As the world faces the emergence and re-emergence of zoonotic diseases, celebrating World Zoonoses Day gives an opportunity to discuss the issue of zoonoses and to promote the *One Health* approach, which entails multi-sectoral collaboration in the management of public health events to ensure optimal human, animal and ecosystem health outcomes, as recommended by the quadripartite ●



Variole du Singe : Intensifier la recherche des cas suspects

Plusieurs missions multisectorielles ont été effectuées afin de rechercher des cas actifs de variole du singe et de sensibiliser les communautés contre cette zoonose déclarée Urgence de Santé Publique de Portée Internationale par l'OMS.

Le nombre sans cesse croissant des cas de variole du singe dans le monde inquiète l'opinion publique. En effet, plus de 76 pays non endémiques ont notifié des cas. Cette maladie a été rapportée dans plus de 110 pays avec près de 70 000 cas enregistrés. En date du 30 septembre 2022, la variole du singe touche 9 pays endémiques en Afrique. Au Cameroun, depuis le début de l'année, on dénombre 48 cas notifiés de variole du singe dans 5 régions (Centre, Est, Littoral, Sud et Sud-Ouest) par les services compétents du Ministère de la Santé Publique (MINSANTE).

Au cours des investigations menées dans les localités de Kumba dans le Sud-Ouest, Ayos dans le Centre et Djoum dans le Sud, plusieurs activités ont été réalisées sur le terrain entre autres : des enquêtes sur les Connaissances, Attitudes et Pratiques (CAP) auprès des communautés, la recherche active des cas dans les registres des formations sanitaires et dans la communauté. Au besoin, des prélèvements ont été

effectués pour déterminer si le virus est en circulation dans les communautés. Les équipes sur le terrain ont également procédé à la capture des potentiels réservoirs (rongeurs, primates) afin de rechercher le virus dans la faune sauvage.

Grâce à ces investigations, des cas supplémentaires ont été identifiés. Par ailleurs, les populations à risques ont été sensibilisées sur les mesures préventives de cette maladie. Un accent a été mis sur la promotion des mesures d'hygiène, la non manipulation des animaux malades ou trouvés mort de cause inconnue, la cuisson à point des aliments et la référence au centre de santé le plus proche en cas de symptômes. Pour pérenniser ces actions au-delà de ces descentes, des outils de sensibilisation ont été distribués et affichés

Le Cameroun est plus que jamais engagé dans la lutte contre cette maladie avec le soutien des partenaires techniques et financiers ●

Réserve du Dja : les communautés embarquées dans la lutte

Le personnel de ce site et les populations riveraines ont été sensibilisés sur la variole du singe et les moyens de la prévenir.

Une équipe multisectorielle (MINSANTE, MINFOF, MINEPIA, PNPLZER) s'est rendue dans les villes de Sangmélina et de Meyomessala dans la région du Sud, du 1er au 6 Août 2022 pour une série d'échanges sur la variole du singe et les risques liés à la manipulation de la viande de brousse.

Financée par le Programme National de Prévention et Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Ré-émergentes, cette campagne a permis de toucher environ 200 personnes dans les villages de Sud Cameroun Hévéa, 50 vendeuses de viande de brousse et aussi de briefer 10 écogardes du service de la conservation de la réserve du Dja.

Les différentes communautés ont été édifiées sur ce qu'est la variole du singe, les différents réservoirs du virus, les modes de transmission, les manifestations cliniques et les méthodes préventives. Lors du briefing des écogardes, un accent a été mis sur l'importance de la collaboration multisectorielle afin

d'améliorer la coordination des activités de gestion de cette maladie.

Cette mission a aussi été une occasion pour distribuer des flyers et des affiches de définition de cas de variole du singe dans les formations sanitaires et les centres zootechniques et vétérinaires des villes de Sangmélina et de Meyomessala ●



Variole du Singe : Evaluer les capacités de riposte du Cameroun

C'est à travers un exercice de simulation sur table que les acteurs de la plateforme *Une Seule Santé* ont mis à l'épreuve le dispositif national de réponse à cette zoonose, déclarée Urgence de Santé Publique de Portée Internationale.

Du 17 au 19 Août 2022 s'est tenu à Kribi, l'exercice de simulation sur table pour la gestion multisectorielle d'une situation d'urgence d'origine zoonotique, cas de la variole du singe. Cette activité qui s'est tenue sous la présidence du Coordonnateur du Comité Technique du Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Réémergentes (PNPLZER) assisté du Secrétaire Permanent Adjoint du PNPLZER, a connu la participation des responsables des administrations sectorielles (MINEPIA, MINSANTE, MINFOF, MINEPDED, MINCOM, MINAT, MINRESI), des laboratoires (CPC, LANAVET, CRESAR, WWF Wildlab de Campo), du Réseau des Organisations de la Société Civile du *One Health* au Cameroun (ROOHCAM), du personnel du PNPLZER et des partenaires techniques et financiers (TDDA, FAO, USAID, IDDS, Breakthrough ACTION, OMS, TRAFFIC).

L'objectif général de l'exercice était de renforcer les capacités du dispositif national à mettre en œuvre pour une riposte adéquate et rapide en cas d'occurrence de foyer de la variole du singe chez les animaux et les humains au Cameroun.

Plusieurs capacités nationales ont été testées notamment : les capacités multisectorielles de coordination, de surveillance, de communication, de prise en charge et de gestion des opérations de réponses aux situations d'urgences de santé publique d'origine zoonotique.

Une lumière a été faite sur les atouts dont dispose le



pays en matière de préparation et de réponse aux urgences de santé publique de façon globale, dont on peut citer entre autre : la disponibilité des documents normatifs, plans et procédures, l'existence des centres des opérations d'urgence en santé humaine et animale, la disponibilité de l'expertise humaine pour la gestion des urgences de santé publique de façon générale et l'existence d'une instance de coordination multisectorielle qu'est le PNPLZER, plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun.

Cependant, des limites à l'efficacité de ce dispositif ont également été identifiées. Il s'agit de la faible diffusion des documents existants, des mécanismes de mobilisation des ressources à tous les niveaux qui ne sont pas clairement définis, de la faible capacitation des formations sanitaires et structures vétérinaires dans la détection, la notification, et la gestion des cas de variole du singe. Par ailleurs, les mécanismes de coordination et le circuit d'information en situation d'urgence ne sont pas clairement définis.

Au chapitre des recommandations, il a été formulé de finaliser et valider en urgence le plan national de lutte contre la variole du singe et les directives de surveillance y afférentes.

En rappel, les exercices de simulation permettent de développer, d'évaluer et de tester la fonctionnalité des capacités de riposte des systèmes de gestion des situations d'urgence, ainsi que celle des procédures et des mécanismes pour faire face à des flambées et des urgences de santé publique ●



La Variole du singe : Des directives de surveillance désormais élaborées

La surveillance de la variole du singe est l'une des stratégies de contrôle et de lutte contre cette zoonose déclarée Urgence de Santé Publique de Portée Internationale. Les directives de surveillance y afférente sont désormais disponibles.

La cité balnéaire de Kribi a accueilli du 02 au 06 août, l'équipe multisectorielle réunie pour l'élaboration des directives opérationnelles pour la surveillance de la variole du singe. Déclarée comme Urgence de Santé Publique de Portée Internationale depuis le 23 juillet 2022, cette maladie a été notifiée dans plusieurs pays non endémiques à travers le monde. Au Cameroun, depuis 2018, des flambées au clade II ont été déclarées dans les régions du Nord-Ouest (Benakuma, Njikwa et Nkambé), du Sud-Ouest (Akwaya, Ekondo-Titi, Kumba, Bangem), et des flambées au clade I dans les régions du Centre (Ayos), de l'Est (Doumé) et du Sud (Djoum).

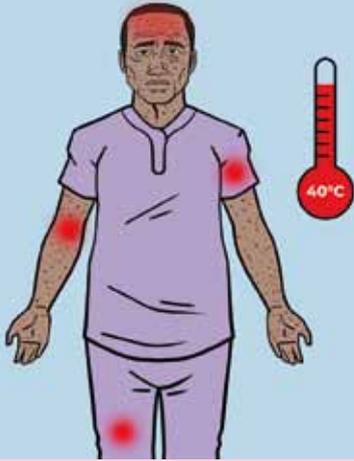


Afin de répondre à la menace de la variole du singe au Cameroun, et tenant compte de l'approche *Une Seule Santé*, le Ministère de la Santé Publique, a organisé un atelier d'élaboration des directives opérationnelles de surveillance de cette maladie. Cette activité a vu la participation des représentants des

sectorielles clés de la plateforme *Une Seule Santé*, du fait du caractère zoonotique de cette maladie. Il s'agissait notamment des représentants du MINSANTE, du MINEPIA, du MINEPDED, du MINFOF, du PNPLZER ; les représentants des partenaires techniques et financiers tels que USAID, OMS. Madame le Sous-Directeur de la Lutte contre les Epidémies et les Pandémies (SDLEP) a ouvert les travaux de cet atelier et a relevé l'importance de cette activité surtout dans ce contexte marqué par la recrudescence des cas de variole du singe dans le monde. Il est donc nécessaire que les stratégies de lutte soient clairement définies pour une bonne implémentation des actions de riposte rapide contre cette urgence de santé publique de portée internationale.

Au terme des travaux, un document d'une soixantaine de pages subdivisé en sept chapitres a été élaboré. Les principaux axes de ces directives sont outre les généralités, la surveillance de la variole du singe aux points d'entrée, l'investigation et le suivi des contacts, la communication sur les risques et engagement communautaire, la prise en charge des cas, la prévention et contrôle de l'infection, ainsi que la gestion des données de surveillance. Les prochaines étapes prévoient notamment la validation et la diffusion du document auprès des sectorielles concernées et des partenaires ●

Quels sont les signes et symptômes de la variole du singe ?



Les signes et symptômes de la variole du singe sont : **éruptions cutanées, fièvre, douleurs articulaires, maux de tête et courbatures.**

Comment prévenir la variole du singe ?



- Se laver régulièrement les mains à l'eau propre coulante et au savon, surtout après :
 - avoir manipulé un animal malade ou trouvé mort,
 - avoir pris soin d'une personne présentant des symptômes de la variole du singe,
 - avoir touché les objets souillés d'une personne atteinte de la variole du singe.
- « **Bien cuire** les aliments avant de les manger ».
- Nettoyer régulièrement les surfaces.
- « Éviter le contact avec les animaux sauvages, malades ou trouvés morts ».

Éviter la stigmatisation

Du fait du caractère visible de la maladie, et des séquelles qu'elle laisse sur la peau, les personnes malades peuvent éprouver un sentiment de peur qui peut les pousser à se cacher et se sentir stressé. Il est important de :

1. **Soutenir et encourager les victimes.**
2. **Traiter tout le monde avec dignité et respect.**
3. **Prodiguer des soins aux personnes.**



Que dois – je faire en cas de symptômes ?

- Se rendre immédiatement dans le centre de santé le plus proche.
- Signaler tout cas suspect aux autorités sanitaires, vétérinaires et/ou de la faune locales.
- Éviter tout contact étroit avec les personnes exposées.
- Appeler le **1510** pour les services du MINSANTE ou le **1520** pour le MINEPIA.

Qu'est – ce que la variole du singe / monkeypox



La variole du singe est une maladie virale transmise aux hommes par des animaux tels que les **rats**, les **écureuils** et les **singes** ; une personne infectée est contagieuse pendant toute la durée des symptômes qui s'étend sur 2 à 4 semaines.

Une personne atteinte de variole du singe peut guérir spontanément. Cependant la maladie peut se compliquer et entraîner la mort en particulier chez les enfants, les femmes enceintes et les personnes souffrant d'autres problèmes de santé.

Les complications de la variole du singe peuvent être une **surinfection de la peau, des problèmes pulmonaires et de la vue** ; ces complications sont évitables lorsque la maladie est détectée précocement et la personne prise en charge dans une formation sanitaire.

La variole du singe peut se guérir et disparaît généralement d'elle-même au bout de 2 à 4 semaines, mais elle peut aussi être grave et entraîner la mort, en particulier chez les enfants, les femmes enceintes et les personnes souffrant d'autres problèmes de santé.

Les complications de la variole du singe pouvant être une bronchite et même parfois la perte de la vision, sont évitables par une détection et une prise en charge rapide.

Qui est exposé à la variole du singe ?

Tout le monde est concerné



Qui est le plus exposé au risque d'infection par la variole du singe ?

Les personnes les plus exposées sont :

- celles qui chassent, tuent, dépècent et préparent les animaux contaminés
- celles qui sont en contact avec des personnes atteintes.

Comment la variole du singe se propage – t – elle ?



Le contact direct avec les lésions corporelles ou les liquides biologique organiques (sang, salive, urine, sperme, écoulement nasal).

La transmission des animaux aux hommes :

La variole de singe se transmet par des animaux infectés, tels que les écureuils, les souris, les rats et les singes, à l'homme par une morsure ou une égratignure. Consommation de la viande de brousse. Le contact direct avec les lésions corporelles ou les liquides organiques (sang, salive, urine, matières fécales, liquides de mise bas ou autres) lors de la manipulation, de la préparation ou de la consommation d'animaux infectés.

La transmission de personne à personne:

- Contact avec une personne infectée
- Par contact direct avec : les lésions, les croûtes, et les liquides biologiques (salive, écoulement nasal, urine, sang, rapports sexuels).
- Gouttelettes respiratoires provenant d'un contact face à face sur de longues périodes (par exemple entre personnes vivant dans le même foyer ou échangées lors d'un baiser ou d'autres contacts étroits ou sexuels).
- Entre une mère enceinte et son bébé pendant la grossesse ou l'accouchement.
- Manipulation des objets souillés.



Bloggers and web publishers trained in the prevention of zoonoses

Prevention of zoonoses and risk communication made highlights during a training in Ebolowa, and Twitter exploded with tweets with the hashtag #ABCZoonoses.

From September 13 to 16, 20 bloggers and web editors affiliated with the Association of Bloggers in Cameroon (ABC) took part in a workshop in Ebolowa. The training workshop on the prevention, control of zoonoses and risk communication was organized by the Zoonoses Programme with the support of FAO - ECTAD. This training session was one among many which the



Programme has been conducting since 2021 for media and health professionals to ensure large-scale awareness of the target populations involved in the fight against zoonoses. In order to promote public health security through their publications, these bloggers and web actors were invited on the one hand to produce informed content that reassures the public, and on the other hand to strengthen their collaboration with public health experts so as to avoid the propagation of false news and other rumours that could compromise response efforts during public health emergencies.

The modules covered for these four days were on: zoonoses and *One Health*, Risk communication, the role of bloggers and content editors in health crisis, rumor management and collaboration with the health personnel for effective communication during health crisis.

The four days training was an exciting and interesting journey as the participants would tweet and feed their followers the knowledge gained as they received, with the hash-tag #ABCZoonoses. At the end of each day, an analysis was done to rate the participants active participation on twitter with the

following criteria: (i) the most active participant on twitter, (ii) the highest number of original tweets, (iii) the highest number of retweets, (iv) the most popular tweets, (v) the highest impact and (vi) the top photographer.

At the end of the four days training, a general analysis was done on twitter and the following results were obtained:

- there was a potential reach of over 975,000 people;
- About 5000 Tweets made with this hashtag #ABCZoonoses;
- The positive sentiment about the tweets was 7.9%;
- 23% of women and 77% of men were touched by tweets;
- 55% of the people touched are between 25-34 years old, it was also observed that those aged between 18-24 years had increased considerably compared to the first day and 25% of the people reached were interested in the health and wellness topics.

At the end of the training, the prominent recommendation was for the bloggers and web publishers to always verify information before sharing and to establish a friendly collaboration with the health personnel in time of peace so that during crisis, they would easily have access to critical information needed by the population to mitigate the threat.

The Association of Bloggers in Cameroon had officially become stakeholders of the Cameroon *One Health* Platform and discussions were initiated on how to leverage this training and aim for a fruitful collaboration going forward ●



L'approche Une Seule Santé poursuit sa conquête du triangle national

Cinq nouvelles régions ont fait leur entrée dans le train Une seule Santé, à la faveur de la formation d'une trentaine de responsables des services déconcentrés de l'administration territoriale, des ministères en charge de la santé animale, la santé humaine, l'environnement et la faune.

Après les régions du Littoral, de l'Ouest, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest en 2021, c'était le tour des régions de l'Extrême-Nord, du Nord, de l'Adamaoua, de l'Est et du Sud de se former sur l'approche *Une Seule Santé*. En effet, les Délégués Départementaux et les Chefs des Districts de Santé du Diamaré, de la Bénoué, de la Vina, de la Mvilla, et du Lom et Djerem du MINEPiA, MINSANTE, MINFOF, MINEPDED, MINADER; les représentants des préfets des Départements de la Vina et de la Benoué, de l'organisation de la société civile CIAD de Lomié, du CENAJES et les représentants du projet GIZ PPOH sont les personnes qui ont participé à cette formation. La ville de Bertoua a servi d'hôte à cette session qui s'est tenue du 30 août au 02 septembre 2022.

Organisé par le Programme National de prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Réémergentes (PNPLZER), avec l'appui financier de la FAO-ECTAD la formation avait pour objectif d'une part de renforcer les capacités des participants sur les compétences de base de l'approche *Une Seule Santé* et d'autre part de sensibiliser les participants sur la prise en compte de l'approche multisectorielle pour la prévention et la lutte contre les événements de santé de façon globale.

La formation a combiné des modules *Une Seule Santé* théoriques et pratiques afin de permettre une bonne appropriation du concept. Neuf

modules de formation ont été dispensés portant essentiellement sur la définition de l'approche *Une Seule Santé*, l'écologie des maladies émergentes notamment les zoonoses, la résistance aux antimicrobiens, la sécurité sanitaire des aliments, la biosécurité et biosûreté et les compétences de base de



l'approche *Une Seule Santé* (le leadership *Une Seule Santé*, le genre, la pensée systémique, la collaboration et le partenariat).

En outre, cette assise était l'occasion de créer des liens entre les différentes sectorielles pour améliorer la collaboration, la coordination et la communication pour la prévention et la lutte contre les événements de santé publique ●



Fièvres hémorragiques de Lassa et Ebola : Quels risques pour le Cameroun ?

Une Evaluation Conjointe des Risques (ECR) réunissant différents secteurs a permis du 23 au 25 août 2022, de mettre en lumière les éléments à prendre en compte dans le cadre du renforcement des mesures de prévention contre ces maladies, à l'interface animal-homme-environnement.

Frontalier aux pays où ces maladies sont régulièrement présentes (Nigéria, Congo), le Cameroun n'est pas à l'abri de

Lassa et Ebola sur le territoire camerounais, sous la coordination du Programme Zoonoses et l'appui technique et financier de la

zoonoses à travers l'approche *Une Seule Santé*. Ainsi, des questions de risques ont été formulées sur la base des cheminements de risques qui ont été proposés par les experts. Le cadrage a permis de définir pour chaque maladie le danger, la portée, le but et l'objectif de l'évaluation. La caractérisation du risque a été faite, les probabilités et l'impact de chaque maladie ont été déterminés en fonction de chaque question de risque.

Cette activité a fait ressortir les éléments à prendre en compte dans le cadre du renforcement des mesures de prévention contre ces maladies. Par ailleurs, elle a fourni les éléments sur lesquels communiquer afin de prévenir l'introduction et la dissémination de ces maladies dans le pays ●



leur survenue sur son territoire. Ainsi, il n'est jamais assez tôt pour mettre en place le mécanisme de riposte. Dans l'immédiat, il s'agit pour ces deux zoonoses, d'une part, de renforcer la sensibilisation auprès des habitants des zones à risque (zones frontalières, camps de réfugiés) et d'autre part d'élaborer et de diffuser des outils de sensibilisation et de communication y afférents (affiches, posters, messages radio).

C'est du moins ce qui ressort des trois jours d'atelier durant lesquels les experts de l'approche *Une Seule Santé* au Cameroun ont évalué les risques d'introduction et de propagation des fièvres de

FAO-ECTAD.

Ladite évaluation a été réalisée grâce à l'outil d'ECR « Joint Risk Assessment tool » développé par la tripartite OMSA, FAO et OMS dans le but d'améliorer la gestion des



Un guide de la veille sanitaire en préparation

Organisé du 02 au 05 août 2022 à Mbankomo, par l'Observatoire National de la Santé Publique (ONSP), l'atelier multisectoriel de validation du Guide de la Veille Sanitaire impliquait les parties prenantes des différents domaines techniques avec l'appui des partenaires.

Trois étapes fondamentales constituent la veille sanitaire au Cameroun, selon le document validé par les experts lors de ces assises. Il s'agit de la réception des signaux (événement ou indicateur), la validation des signaux, l'évaluation de la menace et le déclenchement de l'alerte.

Le guide de veille sanitaire sera ensuite soumis au conseil scientifique de l'ONSP, afin de fournir aux décideurs des informations qui leur permettront de mettre en place des mesures pour assurer une bonne prise de décision.

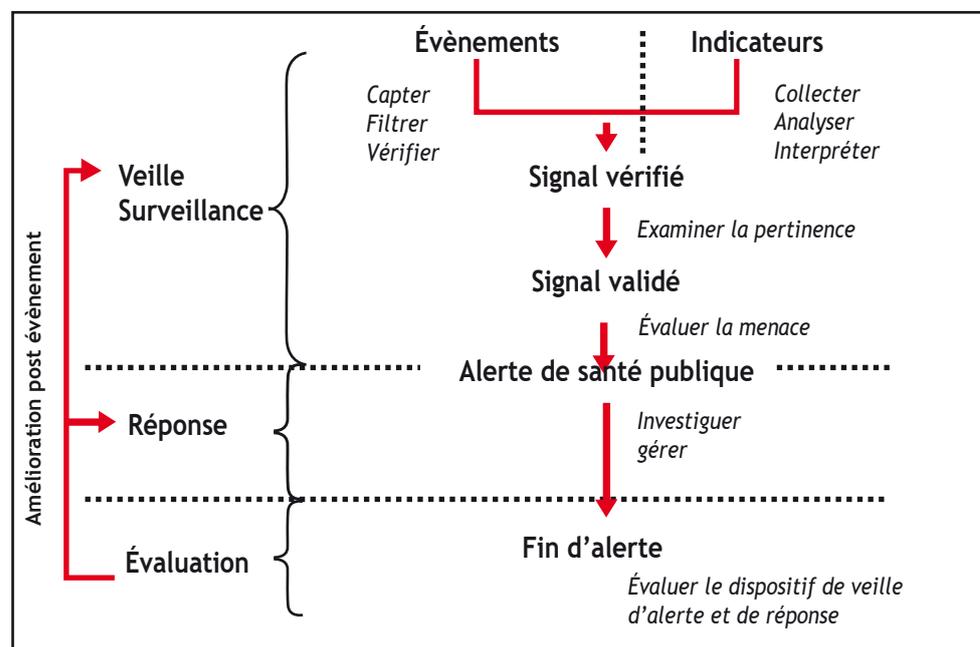
Pour rappel, la veille sanitaire est la collecte et l'analyse permanente des signaux pouvant représenter un risque pour la santé dans une perspective d'anticipation, d'alerte et d'action précoce. La veille sanitaire produit de l'information, à travers des données collectées au niveau communautaire, hospitalier et des autres sectorielles partenaires, permettant la prise de décision et l'action dans le domaine de la santé. Elle est un élément-clé de la planification sanitaire. L'ONSP est une

structure donc l'une des missions régaliennes est la veille sanitaire intégrale, régionale et réactive selon l'approche « Une seule Santé ».

Durant cet atelier, l'application SORMAS a été présenté aux participants. Cet outil d'aide à la veille sanitaire, est capable de répondre à l'urgence sanitaire actuelle et aux besoins de suivi des clusters COVID-19. SORMAS vise à améliorer la prévention et le contrôle des maladies transmissibles, en particulier dans les milieux pauvres en ressources. Ce système a été conçu par les personnes impliquées dans la surveillance de la santé publique et le contrôle des maladies. Il est gratuit et adhère aux normes de protection des données les plus élevées de bonne pratique scientifique et ouvert en termes de politique d'accès. Grâce à cet outil, il y a la possibilité d'enregistrer les données même dans des zones hors réseau.

Les travaux de Mbankomo ont également permis de développer des outils pour l'implémentation des activités de veille sanitaire ●

Schéma du cadre conceptuel de la veille sanitaire





More than 2.8 billion CFA francs benefits from using the "One Health" approach in 2016 HPAI outbreak response

This is one of the results of the cost benefit analysis study regards to the use of the One Health approach in the management of the 2016 avian influenza epizootic in Cameroon that was presented and validated in July 27 and 28 2022 in Yaounde under the patronage of Dr. TAÏGA, the Minister in charge of Livestock, Fisheries and Animal Industries.

The cost-benefit analysis resulted in a net present value (NPV) of more than 16 billion FCFA and a benefit/cost ratio of 3.26. This means that one CFA franc invested in the response yielded more than 3 CFA francs. From this point of view, the response has been very profitable. The approach used in 2016 was then compared to the response strategy applied during the first HPAI epizootic recorded in the country in 2006 to determine the added value of the "One Health" approach compared to a simple multi-sectoral approach. The 2006 strategy was established on a multisectoral basis but was not sufficiently inclusive in line with the "One Health" concept. This resulted in a delay in the implementation of health measures and a prolongation of the duration of the impact of the disease. This substantial gain is due in particular to the good preparation carried out before the outbreak of the epizootic under the leadership of the Zoonoses Programme, through which the actors were trained, equipped and acquired the response capacities that meet the criteria of an integrated multisectoral or even intersectoral approach.

The cost of the response was determined by listing the new investments and other types of expenditure (from all sources) made in the context of this response, compared to the situation before the outbreak of the disease. The benefit was estimated on the basis of the damage avoided by the response. Only tangible gains were taken into consideration, including those resulting from the resumption of poultry production activities following the implementation of control measures.

To address this shortcoming, the National Program for the Prevention and Fight against Emerging and Re-emerging Zoonotic Diseases in Cameroon conducted with the support of FAO, a Cost-Benefit Analysis (CBA) of the use of this approach in the

response to the 2016 HPAI H5N1 epizootic. The objective was first to determine whether the operation was cost-effective and second to identify results that could be used for advocacy in the mobilization of resources for the implementation of the "One Health" approach in Cameroon.

In fact, the H5N1 highly pathogenic avian



influenza epizootic that occurred in 2016 was one of the most socially and economically damaging. In response, Cameroon has implemented a multisectoral response based on the "One Health" approach recommended by the FAO/OIE/WHO tripartite group in 2008 and adopted at the national level in 2012. The disease, which was reported in May 2016, was fully contained in March 2017, but the strategy used has not been evaluated.

The CBA has shown that the use of the "One Health" approach in the response, aided by good preparation, is very cost-effective. Thus, the promotion and appropriation of this concept at the national level deserve the attention of the government and its technical and financial partners. This concern must be maintained and reinforced ●

Covid-19 : l'hésitation vaccinale des populations d'Edéa

Le Programme Zoonoses avec l'appui du projet TDDA a mené une enquête dans cette ville pour savoir pourquoi les populations du District de Santé d'Edéa n'adhèrent pas à la vaccination contre cette zoonose.

Depuis l'introduction du vaccin anti-Covid 19 au Cameroun, courant 2021, il est intéressant de noter que la couverture vaccinale est restée inférieure à 15 % sur toute l'étendue du territoire national. Cependant, il est apparu des disparités entre les dix régions en termes de couverture vaccinale. Alors que les plus grandes régions, le Littoral (5%) et le Centre (8,5%) étaient à la traîne, les régions de l'Adamaoua (14%) et du Nord (11,6%) ont obtenues les meilleurs scores. Au niveau des districts de santé, les plus faibles couvertures avaient été observées dans les districts de Manoka avec 0,2% (Sud-Ouest) et d'Edéa avec 3,1% (Littoral).

C'est fort de ces évidences, que le Programme Zoonoses a voulu comprendre les facteurs associés à l'hésitation et à la non adhésion vaccinale principalement dans les districts ayant enregistré les plus faibles couvertures vaccinales. La situation sécuritaire qui prévaut dans la région du Sud-Ouest a été le facteur d'exclusion de cette région dans la zone d'étude. Le district de santé d'Edéa a donc été le seul retenu pour l'étude.

Il s'est agi d'une étude mixte (quantitative et qualitative) dans trois aires de santé (Logbajeck, Elog-Bele et Delangué) du district de santé d'Edéa du 12 au 16 Septembre 2022. Un échantillonnage à trois niveaux incluant toutes les personnes consentantes et âgées d'au moins 21 ans a été effectué. La sélection des participants à l'étude qualitative (groupes de discussions et interviews) a été faite par choix raisonné. Pour la partie quantitative au moins 181 personnes ont été incluses. Trois groupes de discussion de 7 personnes et 15 interviews des informateurs clés ont été constitués



pour la partie qualitative.

Les résultats préliminaires de cette étude permettent de ressortir les principaux facteurs qui favorisent la non adhésion vaccinale, notamment l'ignorance, la mésinformation, la désinformation, la peur et les pressions sociales et communautaires.

Toutes choses qui appellent les pouvoirs publics à renforcer la communication et la sensibilisation sur l'importance de la vaccination. La stratégie de communication pourrait être incluse en impliquant les acteurs clés communautaires pour renforcer la confiance au sein des populations ●



Cerner les comportements des populations pour des messages plus efficaces

Après avoir mené des enquêtes sur les déterminants sociaux et comportementaux qui exposent les populations aux zoonoses prioritaires, le Programme Zoonoses a défini des profils comportementaux en vue d'élaborer de meilleures stratégies de communication.

C'est dans trois zones agro-écologiques du Cameroun (soudano-sahélienne, forestière bi-modale et hauts-plateaux), que les équipes du Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses se sont déployées. Objectif, prendre en compte les besoins et les perceptions des populations que l'on souhaite encourager à adopter des comportements sains. Cette activité, préalable à l'élaboration des stratégies et autres outils, approches du changement social et comportemental ont été conduites avec l'appui de Breakthrough ACTION.

La suite logique de ces recherches est de développer un profil comportemental et un guide des messages traduisant la réalité des populations cibles. Ils servent de base de référence aux parties prenantes, partenaires, communicateurs de santé publique et les professionnels des médias pour une communication autour des zoonoses et des autres menaces sanitaires dans le cadre de la préparation et de la réponse.

Le document du profil comportemental et les éléments du guide des messages ont été élaborés au cours d'un atelier de deux jours qui s'est tenu dans la ville d'Ebolowa, les 27 et 28 septembre



2022. Y ont pris part une vingtaine de participants représentant les sectoriels clés de la plateforme *Une Seule Santé*, les représentants du Programme Zoonoses et de Breakthrough ACTION.

A l'issue des travaux, cinq profils comportementaux ont été définis en fonction des zones agroécologiques du pays. Ces profils ont mis en évidence les facteurs sociaux culturels et les comportements à risque qui exposent les populations aux zoonoses dans chaque zone agroécologique. Quant au guide de message, il propose des axes des messages en fonction de cibles. Pour une amélioration des stratégies de communication sur les risques en engagement communautaires, les communicateurs devront désormais se baser sur ces documents pour atteindre de façon efficace leurs objectifs de communication et susciter un changement comportemental social au sein des communautés ●





Une stratégie de communication pour le changement de comportement bientôt disponible

Du 27 au 30 septembre 2022, s'est tenu à Ebolowa un atelier du développement d'une stratégie de communication pour un changement social et de comportements relatifs aux zoonoses prioritaires au Cameroun.

Organisé par le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Réémergentes (PNPLZER) avec l'appui de Breakthrough ACTION, cet atelier avait pour objectif d'élaborer une stratégie de changement de comportement. Cette stratégie est développée pour répondre aux comportements à risque observés au sein des populations tels que la manipulation ou la consommation de viande de brousse, la divagation des animaux d'élevage, la non vaccination des animaux etc...

Pour y arriver, plusieurs exposés ont mis en lumière entre autres, la corrélation entre le profil comportemental et l'élaboration d'une bonne stratégie de communication pour le changement social et comportemental, les principes d'élaboration des messages, les résultats de l'enquête sur les déterminants et comportements sociaux, culturels et individuels à risques liés aux zoonoses ainsi que leurs méthodes de prévention. Les résultats de l'enquête comportementale sur les zoonoses prioritaires au Cameroun par Breakthrough ACTION/GEOPOLL et le processus de priorisation des zoonoses au

Cameroun en 2016 et 2020 ont également été présentés.

Il a aussi été ressorti par zone agro-écologique les profils comportementaux et le guide des messages pour les maladies zoonotiques prioritaires au Cameroun, que sont : la Rage, la Grippe Aviaire Hautement Pathogène, la Tuberculose à *Mycobacterium bovis*, Ebola, l'Anthrax, la Brucellose, la Variole du Singe, la Fièvre de Lassa, la Salmonellose et la Trypanosomiase.

En rappel, le Cameroun, a fait l'objet en 2017 de l'Evaluation Externe Conjointe du Règlement Sanitaire International (2005), qui a révélé des faiblesses s'agissant de faire face aux menaces notamment en matière de communication de risques. De nombreux outils et mécanismes sont en train d'être mis en place pour renforcer les faibles capacités identifiées.

Cet atelier s'est achevé avec le premier draft de la stratégie de communication pour le changement de comportements reflétant la variété des profils multiculturels et des milieux de vie des personnes cibles ●

Des procédures opérationnelles standard pour la CREC

Un premier draft du manuel y afférent a été élaboré conformément aux usages de l'approche Une Seule Santé, du 21 au 23 septembre 2022.

Réunies dans une ambiance très studieuse, les parties prenantes de la plateforme camerounaise ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour produire un document harmonisé en prenant en compte les réalités socio-culturelles, les données comportementales des acteurs des communautés cibles et le partage d'expérience des acteurs en matière de gestion des situations d'urgences sanitaires. Lequel permet de décrire des procédures claires ainsi que les rôles et responsabilités favorisant la collaboration et la coordination de la communication entre tous les acteurs impliqués dans la réponse aux urgences de santé publique.

Un travail satisfaisant à en croire le Secrétaire

Permanent Adjoint du Programme Zoonoses et le partenaire Technique et financier de cette activité dont l'objectif était de faciliter l'adoption de mesures conjointes, des directives et recommandations des autorités pour la communication des risques à travers une meilleure coordination des interventions de tous les acteurs à tous les niveaux concernés par la réponse aux urgences de santé publique.

Le draft issu de ces travaux devra déjà, en attendant sa finalisation, servir de base à la validation de la stratégie de communication sur les risques et engagement communautaire selon l'approche Une Seule Santé, du Cameroun également en cours d'élaboration ●

The Zoonoses Programme extends its digital outreach

By supporting the International Colloquium on Online Media, which took place from 29 to 30 September, the Zoonoses Programme reaffirms its determination to collaborate with digital actors in the fight against infodemia and the spread of false health rumors.

Spreeding rumours and fake news is a real challenge for health security. In recent years, advances in digital technology have made it possible to give voice to several actors who animate various communities on the web.

However, in a bid to make all communities aware of the fight against zoonoses and other health issues using the *One Health* approach, the Cameroon *One Health* platform has understood the need to support these actors to better address these issues.

The International Symposium of Online Media was an opportunity to reinforce this desire. Commenced on Thursday the 29 September 2022, at the International Business Center, situated in the heart of Yaoundé, the event was placed under the patronage of the Ministry of Communication.

In his opening speech, the representative of the Minister of Communication, Prof Felix Zogo, the Secretary General at the Ministry of Communication (MINCOM) called on bloggers, web publishers and other online media to become more responsible digital citizens through publications that contribute to the education of communities and not to division or rebellion.

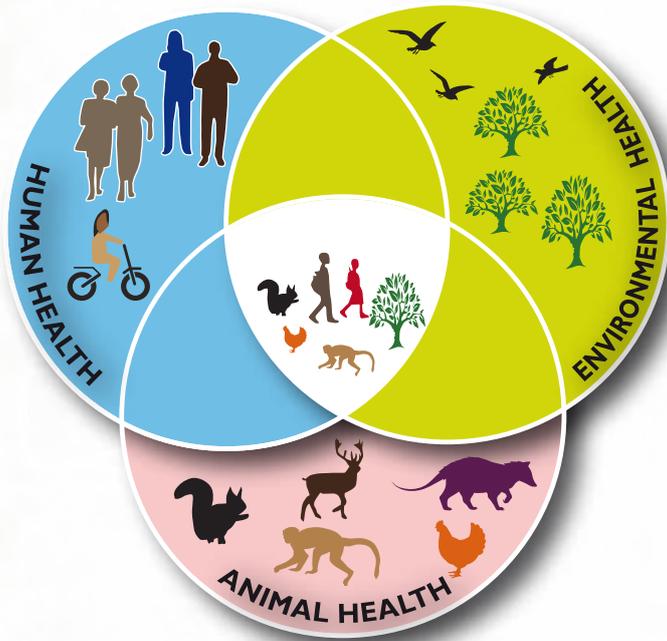
In the workshops, participants were empowered on diverse areas, sharing of experiences on digital realities was a call for concern from different presenters. Examples were drawn from the management of the Covid 19 crises and Zoonotic diseases. A general call on measures to fight against the rising phenomenon of disinformation and hate speech in online media, ignorance of the ethics and jurisprudence of online media journalism was emphasized.

The plenary sessions and conferences of the symposium focused on "the influence and challenges of online media journalism. Youths were encouraged to work towards a "media for peace", "citizenship media", a media without hate speech towards the achievement of the sustainable development goals, and the «Adoption of a Charter of Good Conduct and Digital Citizenship in Africa", come 2035.

The colloquium ended on the 29/09/2022, with the presentation of awards ranging from cash prizes, study scholarships, laptops etc. to best bloggers in different domains like health, football and education, just to name a few. Closing remarks were presented by the president of the Cameroon bloggers association indicating that the association's partnership with the Zoonoses Programme is aimed at raising awareness on zoonotic diseases and fostering communication at community level.

It is worthy to note that this partnership follows a training received by the members of the Cameroon bloggers Association offered by the Zoonoses Programme in collaboration with The Food and Agricultural Organization (FAO), in a workshop held in Ebolowa from the 13-16 September 2022. ●





60%
des maladies infectieuses humaines ont une origine animale
(Chiffres OIE)

La santé de l'environnement et les régimes alimentaires impactent la santé humaine

Emergence de microorganismes résistants aux antibiotiques

Les activités humaines entraînent une contamination de l'environnement par des substances toxiques

20%
des pertes de la production animale mondiale sont liées aux maladies animales
(Chiffres OIE)

Les maladies et ravageurs causeraient jusqu'à **40%** des pertes des cultures vivrières mondiales
(Chiffres FAO)

75%
des espèces végétales cultivées ont besoin d'être pollinisées
(Chiffres OIE)

La déforestation accroît le risque d'exposition des humaines et des élevages à de nouveaux pathogènes

